



FONDATION
HÔPITAL DU
SACRÉ-CŒUR
DE MONTRÉAL

Innov. Soigner. Aimer.

LIAISON

AUTOMNE 2023 | VOLUME 8 | NUMÉRO 3

L'ENSEIGNEMENT: un volet important de la mission universitaire

Dans ce numéro :

- > 50 ans d'affiliation
- > Le grand héritage de Charlotte Tassé
- > Sur vos écrans



DRE VÉRONIQUE
CASTONGUAY



DRE STÉPHANIE
RAYMOND-CARRIER

Les patients sont les grands gagnants de se retrouver dans un hôpital d'enseignement

Comme vous le savez, cette année, on célèbre les 50 ans de la mission universitaire de l'Hôpital du Sacré-Cœur et de l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost. Dans notre numéro précédent, le volet recherche a été bien mis en évidence. Mais qu'en est-il de l'enseignement qui est à la base même de ce besoin d'affiliation universitaire ? On oublie parfois que l'enseignement fait partie intégrante de cette mission et contribue à ce que les équipes de soins se sentent bien entourées, reçoivent une bonne formation, puissent mettre leurs connaissances à jour pour continuer d'exceller dans leur domaine. Rencontrées en entrevue, Dre Raymond-Carrier et Dre Castonguay ont expliqué comment elles entendent s'y prendre pour inculquer une véritable culture de l'enseignement.



Dre Véronique Castonguay

Directrice adj. du Centre de pédagogie appliquée aux sciences de la santé (CPASS) à la Faculté de médecine de l'UdeM et directrice du programme de médecine d'urgence spécialisée au CIUSSS NÎM



Dre Stéphanie Raymond-Carrier

Directrice des services professionnels du CIUSSS NÎM

Q : Dites-moi ce qu'on entend lorsqu'on parle d'enseignement dans des hôpitaux comme Sacré-Cœur et Albert-Prévost ?

Dre Stéphanie Raymond-Carrier (SRC) : Le volet enseignement dans la mission universitaire, cela veut dire plusieurs choses. Cela veut dire d'abord une participation aux cours universitaires. Il y a une partie de ces cours des institutions d'enseignement qui sont délocalisés et qui sont donnés à même nos établissements. Nous avons des médecins qui sont les superviseurs des étudiants que l'on accueille, ici même, notamment à l'intérieur des murs de l'Hôpital du Sacré-Cœur.

Dre Véronique Castonguay (VC) : Un autre volet, c'est la supervision clinique. On reçoit énormément d'externes et de résidents en médecine et il y a beaucoup de disciplines pour lesquelles l'Hôpital fait de l'enseignement (infirmiers, infirmières, inhalothérapeutes, toutes les professions de la santé). Sacré-Cœur offre aussi des occasions d'enseignement incomparables par son centre d'expertise en traumatologie ou encore par la diversité de sa clientèle qui est unique dans le réseau de l'Université de Montréal. C'est un gros plus sur le plan de l'enseignement.

SRC : On parle des professions de la santé, mais on reçoit aussi des étudiants de diverses professions et de métiers administratifs. Ça va au-delà des professions de la santé. Il y a aussi nos médecins et nos autres superviseurs qui s'impliquent dans la formation offerte dans plusieurs établissements d'enseignement. Par exemple, plusieurs médecins occupent des postes de directeurs de programme, de responsables de cours, comme c'est le cas de Dre Castonguay, à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

VC : En tant que directrice adjointe du CPASS, je m'occupe du volet de la formation professorale des enseignants de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal pour m'assurer que nos enseignants sont non seulement de bons cliniciens, mais aussi d'excellents professeurs

et qu'ils utilisent de bonnes stratégies pour transmettre leurs savoirs et surtout leurs compétences.

Q : Le Centre d'expertise en enseignement (CEE) a été mis sur pied il y a deux ans et regroupe toutes les activités d'enseignement. Quelle est sa mission ?

SRC : La mission première du CEE est de créer des conditions idéales pour l'apprentissage à l'intérieur du CIUSSS-NÎM, donc à l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal et à l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost. Ça inclut beaucoup de travaux.

D'abord, relativement aux espaces physiques, s'assurer que les lieux sont adaptés pour que nos étudiants aient la meilleure expérience possible d'apprentissage. C'est important de créer un sentiment d'appartenance pour que les étudiants aient le goût de revenir chez nous pour poursuivre leur cheminement. Ça, c'est super important ! Pour créer ces conditions-là, il faut aussi que l'on prenne soin de nos superviseurs. On a développé une politique de reconnaissance des superviseurs qui investissent beaucoup de leur temps et de leur énergie.

VC : On parlait de l'appartenance, oui celle des étudiants au sein de notre institution, mais aussi des enseignants qui se voient souvent comme initialement des cliniciens. Il faut mettre le rôle d'enseignant de l'avant. C'est un chapeau qui est un peu obligatoire, mais on souhaite qu'ils aient du plaisir à assumer ces fonctions. Je pense que le CEE, avec ses nouveaux gestionnaires, va valoriser ce rôle-là.

SRC : On souhaite innover en enseignement. Aux centres de simulation, on a des projets emballants qui s'en viennent notamment avec de la réalité virtuelle et des mannequins très perfectionnés. On fait énormément de simulation in situ, ce qui veut dire pas juste dans un laboratoire, mais dans l'environnement de travail de l'équipe ou de la personne formée, à l'urgence, par exemple, avec la vraie civière et le vrai personnel. Oui avec des mannequins, mais dans un vrai contexte

pour nous préparer à la vraie vie. Ça, c'est une de nos caractéristiques.

Une autre chose s'en vient. On est l'un des premiers centres au Canada à avoir eu un robot chirurgical au bloc opératoire et on est en train de le remplacer par une autre génération plus récente. On va acquérir un simulateur de robot pour notre centre de simulation, c'est une autre façon de développer des occasions d'apprentissage qui correspondent à nos missions, à nos grandes expertises.

Q : Quels bénéfices voyez-vous pour le patient qui fréquente un hôpital où il se donne de l'enseignement et de la formation de qualité ?

VC : Je pense que les patients bénéficient réellement du fait d'être dans un hôpital d'enseignement. Ils ont la chance d'être évalués par des étudiants, ensuite par leurs superviseurs, de voir souvent l'enseignement qui se fait à son chevet. Le patient apprend lui aussi. En étant plus connaisseur, il devient meilleur lui-même à comprendre ce qu'il vit et à prendre soin de lui.

Le niveau d'expertise médicale est très élevé dans un hôpital universitaire, étant donné le rôle de professeurs joué par quelque 700 médecins, spécialistes, professionnels de la santé. Être professeur, c'est être constamment « challengés » par les étudiants, donc on devient meilleurs nous aussi. Oui, on transmet notre savoir aux étudiants, nos compétences, mais eux, ils nous nourrissent beaucoup par leurs questions qui nous amènent à nous pousser plus loin.

SRC : Nos étudiants ne font pas que nous écouter comme c'était le cas à une certaine époque, sans nous remettre en question. Ils nous mettent au défi et vraiment, des fois ils sont bons et ont lu toute la dernière littérature. Toi aussi, il faut que tu la connaisses. Sinon, tu dis on s'en reparle demain et le soir, tu vas faire de la lecture pour te mettre à jour.

VC : Il y a des études qui le démontrent : les médecins, les cliniciens qui sont des enseignants sont souvent plus heureux dans leur travail étant donné cette relation avec les étudiants qui est valorisante et enrichissante.

Q : Quelles sont les belles réussites des dernières années en enseignement ? Donnez des exemples.

VC : Le Centre intégré de traumatologie (CIT). Les salles de simulations, les espaces d'enseignement qu'on y retrouve ont permis d'améliorer l'offre à nos apprenants. Il se fait de la simulation pour les étudiants, mais il s'en fait beaucoup pour les superviseurs. À l'urgence, on fait de la simulation entre nous pour maintenir nos compétences. Le but c'est d'offrir les meilleurs soins aux patients. Avec ces espaces-là, ça a vraiment permis d'optimiser ça. On entend dire que d'autres départements veulent suivre l'exemple de l'urgence.

SRC : Pour moi, la politique de reconnaissance des superviseurs fait partie des accomplissements moins visibles, mais de dire qu'on a pris le temps de prendre



soin de nos superviseurs, de réfléchir à ce qu'on peut leur offrir comme reconnaissance, qui va de la formation à des sommes pour se payer des outils qui sont utiles à l'enseignement, pour moi c'est une réussite intéressante.

Il y avait des secteurs qui vivaient des défis importants. Le CEE a travaillé avec certaines équipes pour améliorer les conditions dans lesquelles on reçoit nos étudiants. Entre autres, le Centre a collaboré beaucoup avec l'équipe d'Albert-Prévost qui avait besoin d'accompagnement pour améliorer les espaces d'enseignement. On a plusieurs projets d'amélioration des locaux d'enseignement à l'intérieur de Sacré-Cœur également. Pour la prochaine année, on va travailler avec l'équipe de médecine interne qui est l'une des équipes qui reçoit le plus d'externes et de résidents dans l'Hôpital. Ce secteur a besoin de mettre à niveau ses locaux qui ont été vraiment impactés par la pandémie. Ils ont été déplacés dans des locaux temporaires. Ils ont été replacés dans des locaux qui avaient été défigurés pour faire des chambres à pression négative.

Comme disait Dre Castonguay, l'un de nos beaux accomplissements, c'est les liens que l'on crée en ce moment avec les équipes de superviseurs, d'être à l'écoute des besoins et d'y répondre, et ce, pour les étudiants et pour les enseignants.

Q : Comment voyez-vous le rôle de notre Fondation dans le développement d'une culture d'enseignement ?

SRC : La Fondation est un partenaire essentiel. Dans ses campagnes, elle permet d'amasser des dons pour l'enseignement. Par exemple, je vous parlais du robot et du mannequin très perfectionné, c'est le type de chose qu'on ne pourrait pas se payer sans le soutien de la Fondation. Je vous parlais des rénovations de nos salles d'enseignement, ça implique l'acquisition de téléviseurs, de matériel informatique. La Fondation est là pour fournir l'appui financier pour nous permettre de créer les conditions favorables à l'enseignement. □

Créer des conditions idéales pour l'enseignement

Le Centre d'expertise en enseignement (CEE) est un projet relativement récent, ayant vu le jour il y a seulement deux ans, en pleine période de pandémie. Sa création découle d'une motivation profonde de regrouper tous les acteurs clés pour améliorer la qualité de l'enseignement au sein de l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal et de l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost, les deux hôpitaux où il se fait davantage d'enseignement.



Le Centre d'expertise en enseignement (CEE) est un projet relativement récent, ayant vu le jour il y a seulement deux ans, en pleine période de pandémie. Sa création découle d'une motivation profonde de regrouper tous les acteurs clés pour améliorer la qualité de l'enseignement au sein de l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal et de l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost, les deux hôpitaux où il se fait davantage d'enseignement.

Avant la création du CEE, deux directions distinctes géraient les stages et l'enseignement, à savoir la direction de la santé physique (DSP) et la direction des ressources humaines, des communications, des affaires juridiques et de l'enseignement (DRHCAJE). Bien que ces deux directions aient accompli un travail remarquable, il est devenu évident qu'il était nécessaire de favoriser davantage la synergie entre elles.

Selon la directrice de la santé physique et jusqu'à tout récemment coresponsable du CEE, Dre Stéphanie Raymond-Carrier, en période de crise, comme celle vécue durant la pandémie, il était difficile de coordonner efficacement les efforts. Ainsi, la fusion de ces deux directions est apparue comme une solution évidente pour renforcer la capacité à collaborer et à fournir des soins et une éducation de qualité.

Le CEE se démarque par son approche intégrée, englobant non seulement la gestion des stages et de l'enseignement médical, mais également le développement des talents et de la carrière, ce qui comprend la formation dans les centres de simulation. Cette particularité permet de préparer les professionnels de la santé de manière plus complète et efficace et d'offrir de la formation à tout le personnel. Le CEE répond également aux besoins de la recherche qui accueille de nombreux stagiaires.

Des partenariats avec les institutions d'enseignement

Les partenariats avec les institutions d'enseignement sont essentiels pour que le CEE puisse accomplir notre mission. Le CEE collabore principalement avec l'Université de Montréal, mais accueille également des étudiants d'autres universités et cégeps de la région. Cette collaboration s'étend à un large éventail de programmes académiques, de la santé aux sciences sociales en passant par l'administration de la santé. Le CEE a établi un partenariat avec une centaine de maisons d'enseignement différentes depuis le début de sa création. Pour les années à venir, les priorités en matière d'enseignement comprennent l'amélioration de l'accueil et de l'expérience des étudiants, le développement de formations innovantes utilisant la réalité virtuelle, la promotion du développement de carrière des employés, et la création d'une culture d'enseignement d'exception.

Chiffres intéressants pour l'année 2022-2023, seulement à l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal :



1803 stagiaires
en médecine (externes et résidents)
dans 42 disciplines.



1738 stagiaires
dans des secteurs non médicaux
dans 52 disciplines qui comprennent
la pharmacie, la médecine dentaire
et les soins préhospitaliers
d'urgence avancée.



1500 participants
aux centres de simulation.



Près de 770 superviseurs
médicaux et non médicaux.



Le grand héritage de Charlotte Tassé est immortalisé!

« La vie de l’infirmière ou de la garde-malade a du prix et de la beauté, à condition qu’elle y mette son âme et son cœur. »

(Charlotte Tassé, « Allocution », La Garde-malade canadienne-française, décembre 1951, p. 33)



Cette citation est au cœur de l'exposition permanente consacrée à cette femme d'exception, dans la nouvelle aile qui porte son nom et qui a été inaugurée le 11 mai dernier en présence de dignitaires, de membres de l'équipe de l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost, du docteur en histoire et philosophe en sciences à l'école des sciences infirmières de l'Université d'Ottawa dont les recherches ont rendu possible cette reconnaissance, Alexandre Klein, et de la petite-nièce de Charlotte Tassé, Mme Johanne Tassé qui a collaboré à documenter cette belle histoire.

On a choisi la Semaine nationale des soins infirmiers, qui se tenait du 8 au 14 mai 2023, pour célébrer cette grande dame. Véritable pionnière dans son domaine, elle a consacré sa vie à l'unification, à la formation, à la valorisation et à la reconnaissance du corps des infirmières auxiliaires canadiennes-françaises, appelées à l'époque « garde-malades ».



Membres de l'équipe de l'Hôpital Albert-Prévost.

Ouverture de la première école d'infirmières auxiliaires

Parmi les nombreuses réalisations de Charlotte Tassé, on note notamment l'ouverture de la toute première école d'infirmières auxiliaires de la province en 1950, en réponse à un enjeu qui est toujours d'actualité, la pénurie de soignantes. « Impossible de passer sous silence le fait que nous devons à madame Tassé la création de cette profession à part entière. Permettez-moi aussi de glisser un mot sur l'importance pour madame Tassé de reconnaître le travail des femmes. Tout au long de sa vie, elle a milité pour la reconnaissance des infirmières auxiliaires canadiennes-françaises et pour

leur importance dans le système de santé québécois », a déclaré la PDG du CIUSSS du NIM nouvellement entrée en fonction et infirmière de profession, Mme Adélaïde de Melo.

Grâce à Charlotte Tassé, le Sanatorium Albert-Prévost est devenu le premier hôpital du Québec, voire du Canada, à être dirigé par des infirmières auxiliaires laïques, avec un conseil d'administration entièrement féminin. Le patrimoine laissé par madame Tassé est immense, à l'aide de cette aile et de cette exposition permanente, l'importance de sa contribution pour l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost, ainsi que pour la profession d'infirmière et d'infirmière auxiliaire, a été reconnue.

« Je me sens privilégié d'être ici aujourd'hui pour ce bel événement qui vient souligner l'œuvre d'une grande dame, Charlotte Tassé. Je suis certain que si elle était encore parmi nous, étant donné sa détermination à améliorer les soins, cela fait longtemps qu'elle aurait frappé à la porte de mon bureau pour obtenir l'aide de la Fondation. J'aurais été heureux de faire la rencontre d'une personne autant engagée. Comme la Fondation se fait un devoir de soutenir la mission universitaire de Sacré-Cœur et d'Albert-Prévost, elle m'aurait fort probablement rencontré pour, peut-être, l'aider à mettre sur pied la toute première école d'infirmières auxiliaires de la province en 1950. Qui sait? », a déclaré le PDG de la Fondation, M. Paul Bergeron. Ce dernier a rappelé que depuis la création de la Fondation, en 1976, plus de 1,2 M\$ ont été investis dans divers projets. D'autres sommes recueillies sont réservées pour la recherche en santé mentale ou des programmes comme l'animation musicale. Cette volonté d'appuyer davantage la santé mentale se reflète également dans la présente campagne majeure de financement de la Fondation dont l'un des projets est l'amélioration de l'accueil et de l'urgence de l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost.

Une biographie de Charlotte Tassé écrite par Alexandre Klein devrait paraître au début de l'année 2024. L'exposition permanente se retrouve dans le hall de l'entrée de l'urgence à Albert-Prévost. Sa conception a été réalisée par Cinq Cinq Studio.



Mme Johanne Tassé, petite-nièce de Charlotte Tassé, discute avec M. Alexandre Klein.

50 ans d'affiliation, 50 ans d'innovation!

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Nord-de-
l'Île-de-Montréal
Québec

Université
de Montréal

1972

Débuts modestes du Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur (HSCM).

Les fondateurs : Dr Réginald Nadeau, Pr Fernand Roberge et Dr André Proulx.

1973

Dr Réginald Nadeau devient le premier directeur de la recherche. Affiliation de l'HSCM et l'Université de Montréal pour l'enseignement de la médecine et des sciences de la santé.

1974

Première subvention du Fonds de la recherche en santé du Québec.

2005

Agrandissement du Centre de recherche, on construit les trois étages au-dessus.

2012

Inauguration de la construction du CÉAMS.

2015

27 établissements de santé fusionnent sous le Centre intégré universitaire des services de santé et sociaux du Nord-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS NÎM).

2015

Regroupement de trois sites de recherche. (Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal, Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies et CLSC Bordeaux-Cartierville).

Les Chaires mises sur pied en partenariat avec l'Université de Montréal

2001-2022

Chaire de recherche du Canada en médecine du sommeil



Titulaire:
Jacques-Yves
Montplaisir

2003

Chaire de recherche en orthopédie de l'Université de Montréal



Titulaire:
Julio C.
Fernandes

2009

Chaire pharmaceutique AstraZeneca en santé respiratoire



Cotitulaire:
Lucie Blais

2010

Chaire Medtronic de traumatologie spinale de l'Université de Montréal à l'hôpital du Sacré-Cœur



Titulaire:
Jean-Marc
Mac-Thiong

2014

Chaire de recherche du Canada sur la douleur, le sommeil et les traumatismes



Titulaire:
Gilles
Lavigne

2017

Chaire de la Fondation Caroline Durand en traumatologie aiguë de l'Université de Montréal



Titulaire:
Louis
De Beaumont

2019

Chaire de recherche du Canada sur les troubles du sommeil et la santé du cerveau



Titulaire:
Nadia
Gosselin

2022

Chaire Courtois III en neuroscience fondamentale



Titulaire:
Simona
Brambati

2022

Chaire de recherche du Canada sur les sexualités, les genres et les migrations



Titulaire:
Edward
Ou Jin Lee

50 ans d'affiliation, 50 ans d'innovation!

1976

Création de la Fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal pour répondre notamment aux besoins de la recherche et de l'enseignement. Le Dr Réginald Nadeau en devient un des membres du conseil d'administration.

1977

Création du Centre d'études avancées en médecine du sommeil (CÉAMS) par le Dr Jacques Montplaisir.

1989-1990

Début de la construction du nouveau Centre de recherche, y compris l'animalerie (construction du sous-sol et au premier étage).

2015

Début du programme de recherche en traumatologie.

2016-2017

Rénovation de l'animalerie qui permet de préserver l'affiliation universitaire.

2021

Inauguration des locaux de recherche et d'enseignement du Centre intégré de traumatologie.

À VOIR!

Pour souligner les 50 ans d'affiliation de l'Hôpital du Sacré-Cœur et de l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost avec l'Université de Montréal pour la recherche et l'enseignement médical, notre CIUSSS a préparé **7 capsules vidéo** afin de rendre hommage au sens de l'engagement de quelques personnes parmi les 200 chercheurs réguliers et associés et 700 superviseurs de stage qui participent activement à la mission universitaire de ces 2 hôpitaux. Ces courtes vidéos d'une minute environ mettent en relief le travail de professionnels de la santé qui font vivre cette affiliation universitaire au quotidien et l'impact de cette mission pour leurs patients. Cette série présente:



Dre Julie Anne Buckland,
professeure adjointe de clinique



Dominic Pesant,
psychologue professionnel en soutien clinique



Roger Godbout, psychologue,
chercheur et professeur émérite



Céline Chambon,
infirmière clinicienne



Catherine Duclos,
professeure et chercheuse



Louis De Beaumont,
professeur, chercheur et titulaire
d'une chaire de recherche



Dominique Paiement,
conseillère en soins infirmiers,
volet urgence



BONNE ÉCOUTE!

Les **sept capsules** seront diffusées une par semaine jusqu'au 22 novembre.



Pour les voir, abonnez-vous à notre page Facebook, si ce n'est déjà fait!
Vous pouvez également les retrouver sur notre site Web.

En partenariat avec



Voyages

Loterie Transformez des VIES!

2024

COUREZ LA CHANCE
DE GAGNER L'UN DES

20 PRIX

Licence RACJ - N° 1729

Grand prix:
**UN VOYAGE DE RÊVE
aux Maldives**
pour 2 personnes d'une valeur de 35 000\$

Cliquez ici pour tous
les détails et pour
acheter votre billet !



GRAND TIRAGE LE 14 FÉVRIER 2024 + 4 autres tirages en 2024

DANS LES MÉDIAS

Deux séries qui ont fait parler de notre grand hôpital universitaire

Les équipes des soins intensifs de Sacré-Cœur et la porte-parole de notre Fondation, Pénélope McQuade, ont été à l'honneur lors de la rentrée télévisuelle du mois de septembre 2023.



De garde 24/7:
l'action se passe
presque entièrement
à Sacré-Cœur!



J'ai frôlé la mort:
Pénélope, notre
porte-parole en
vedette!

Pour sa 9^e saison, la série *De garde 24/7* change de lieu! C'est dans les murs de l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal que la grande majorité des épisodes ont été tournés de la présente saison. Cette populaire série porte un regard sensible sur le quotidien du personnel et permet de plonger dans l'univers captivant de l'Hôpital du Sacré-Cœur. Les médecins, infirmières et préposés sont en vedette. On y constate combien ces personnes sont dévouées, compétentes et attachantes. C'est à ne pas manquer, les jeudis à 20h, jusqu'au 6 décembre, à Télé-Québec. En rediffusion: les mercredis à 22h, les samedis à 15h et les dimanches à 16h.

Vous pouvez également regarder
les épisodes sur le site de Télé-Québec

À la barre de l'émission pour cette 2^e saison, l'animateur Mathieu Baron soutient et accompagne le survivant ou la survivante dans son histoire, tout en faisant ressortir les moments marquants de sa tragédie. Invitée par la production, la porte-parole de la Fondation, Pénélope McQuade, dans **l'épisode du 19 septembre dernier**, a raconté sa touchante histoire, comment elle s'est retrouvée à l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal à la suite d'un grave accident de la route et surtout comment cet événement a transformé sa vie à jamais.

Si vous avez manqué ce rendez-vous,
vous pouvez visionner la vidéo:

VOUS POUVEZ FAIRE UN DON :

♥ en ligne, à fondationhscm.org ♥ par chèque ♥ par téléphone

FONDATION DE L'HÔPITAL DU SACRÉ-CŒUR DE MONTRÉAL

5400, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec) H4J 1C5

Téléphone: 514 338-2303 • Sans frais: 1866 453-DONNEZ
fondation.hsc.cnmtl@ssss.gouv.qc.ca

Créée en 1976 par les Sœurs de la Providence, la Fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal a pour raison d'être d'aider la grande équipe de Sacré-Cœur et d'Albert-Prévost à améliorer de façon constante les soins, les traitements et l'environnement des patients tout en soutenant les activités de recherche et d'enseignement de ce grand hôpital universitaire.

Tous droits réservés. Fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, octobre 2023.



**Pénélope
McQuade**
Porte-parole
bénévole